

POUR LA PATRIE

PAR
Paul VERDUN

CHAPITRE IV

LE TENTATEUR

Rochemare, dit Rochemare, j'ai à causer avec Monsieur : laissez-nous seuls.

Bien, patron ! répondit en se levant le dessinateur.

Il alla ouvrir une petite porte dissimulée dans le mur.

L'inventeur lèva le râppala.

— Vous oubliez de ranger vos esquisses.

Vous savez pourtant bien que je n'aime pas que les projets traînent même cinq minutes.

L'emploi revint vivement vers sa table.

Tout en étant sur le visiteur incompris des regards curieux, il s'empressa de ranger ses dessins dans un carton et de les enfermer dans une d'une armoire.

Rochemare l'arôme ferma la porte à double tour et mit la clé dans sa poche.

Le soin et la hâte apportés à ce rangement, témoignaient de l'importance que l'inventeur attachait à conserver le secret de ses travaux.

Julius Lombard suivit du regard le dessinateur disparaître par la petite porte dérobée.

Il remarqua que cette issue s'ouvrait au sommet d'un étroit escalier à vis descendant dans un atelier, celui que, de la rue, il avait aperçu à droite de la maison.

Pendant cet incident, le visiteur ne perdait pas la moindre parole, le plus petit geste des deux personnes.

Il examinait si goutt avec attention Etienne

Rochemare, comme pour pénétrer jusqu'à son esprit.

L'inventeur était campé sur ses jambes courtes, pieds posés serrés, comme s'il s'attendait toujours à l'assaut d'un ennemi.

Son costume d'intérieur, — veste ouverte sur une chemise de toile grise au col rabattu, largement écarté et retenu seulement par un foulard au guêpe de gravale, — accentuait encore plus son allure de lutteur disposé à la riposte.

Cet inventeur, murmura à part lui Julius Lombard, est véritablement un homme. Il sait ce qu'il veut, et il est capable d'accomplir ce qu'il veut ; il sag donnera du fil à retordre. Heureusement que moi aussi, je sais ce que je veux et que j'ai l'opiniâtreté nécessaire pour l'accomplir.

La lute entre nous deux sera chaude. Tant mieux ! Mais je n'aurai pas trop de temps pour vaincre.

Cet examen n'avait demandé au visiteur qu'un instant. Très probablement il s'était habitué à ces rapides inspections.

D'un coup d'œil distrait, lancé prudemment de dessous ses sourcils broussailleux, et sans même qu'un muscle de son visage ne bougeât, il fit le tour du cabinet de travail où il venait d'être introduit.

C'était une salle plutôt qu'une pièce, tellement les dimensions en étaient étendues. Par les fenêtres, hautes et larges, on percevait par-dessus les arbustes du jardin, la vallée de la Soie, le bois de Boulogne et Paris.

La lumière entrail à flots dans cette pièce et la rendait très grise. Son seul aspect révérait qu'elle était le centre de la vie intime de la famille ; la pièce où elle se réunissait avec le plus de plaisir pour causer et passer la soirée.

Chaque habitant du petit hôtel avait remarqué son empressement personnel et s'y était installé sa place préférée.

Le long des murs étaient dressées de grandes armoires à panneaux pleins.

« Elles sont toutes probablement, se dit Julius Lombard, la correspondance de l'inventeur et

ses projets à l'étude ».

Plus loin, c'était des bibliothèques où des livres, évidemment souvent feuilletés, s'empilaient.

Dans des vitrines, des fusils et des revolverns des modèles les plus récents, étaient exposés à côté d'obus acides, par le milieu et montrent leur mécanisme intérieur.

Dans les espaces laissés libres entre les armoires, les vitrines et les bibliothèques, étaient suspendues des photographies d'inventions réussies dans la mécanique industrielle par le maître de la maison.

Un large bureau plat, de la forme dite ministre, était encadré de dossiers et de lettres maintenus par des éclats d'obus et des canons en miniature servant de press-papiers.

Dans un angle de la vaste pièce étaient accrochées des fleures, des cristaux et des masques. En apercevant ces objets du salon d'armes, le visiteur pensa :

« Le fils de Rochemare fait de l'escrime ».

Dans l'autre opposé, un petit bureau de dame, une magnifique table, à ouvrage de une étagère encadrée de bibelots, rappelaient la présence d'une femme et d'une jeune fille dans la maison.

Un peu partout, dans des jardinières, aux des consoles, s'étagaient des plantes, s'épanouissaient des fleurs, principalement des roses et des azalées, dont les émanations répandaient un parfum délicat.

Sur la cheminée, à la place d'honneur, dominait tout le cabinet de travail, se dressait une statue de bronze : celle de Jeanne d'Arc.

Elle s'élevait sur un piédestal formé de boulets et d'obus. Elle était entourée des plus belles fleurs.

On sentait qu'il s'était avec intention que l'œuvre Libératrice était placée en cet endroit ; elle résument sous une forme visible et tangible, elle rappelait sans essor les trois grands malheurs qui dirigeaient la conduite des habitants de cette maison : la passion du travail, le culte de l'honneur et l'amour de la France.

Quand Besançon fut disparu par la petite porte

d'escalier dans la nuit, Rochemare monta à son visiteur un fantôme et lui dit :

« Prenez place et expliquez-moi le motif de votre visite.

En prononçant cette phrase, l'inventeur s'avança devant son bureau. Il s'accouda des deux bras, prit sa tête entre ses mains, et le regarda avec une expression de tristesse.

— La renommée d'un homme tel que vous, commença Julius Lombard en parlant lentement et en cherchant à saisir sur les traits de son visage l'impression produite par ses paroles la renommée d'un homme aussi célèbre que vous êtes, attire forcément l'attention sur sa personne.

L'inventeur fit un geste d'impatience.

De la main droite, il s'avança un éclat d'obus servant de presse-papier et dit, en frappant à petits coups répétés la table de son bureau, comme pour marier chacune de ses paroles :

— Monsieur Lombard, je n'aime pas les compliments, ils me irritent et perdent de temps.

Vous m'avez annoncé que vous veniez me voir pour me parler d'affaires ; parlons d'affaires. Allez droit au but de votre visite, ce sera la meilleure façon de me plaire.

Soit ! J'ai entendu parler d'une nouvelle invention que vous avez expérimentée dernièrement.

Julius Lombard fit une pause, s'attendant à ce que Rochemare flâtât d'extasier par d'autre sujet qui évidemment lui tenait au cœur, se laissant aller à quelques confidences.

Mais, au contraire, l'inventeur fit un léger mouvement de recul. Son regard de prudent qu'il était, deviné méfiant.

Mon viseur, pensa-t-il, n'a pas seulement l'extérieur d'un grand nigaud ; il a aussi les allures d'un soldat et d'un diplomate. Qu'est-il au fond, et quel est le but de sa démarche ?

Les conséquences de ces révélations, Rochemare ne consentit de répondre d'un ton froid :

— Continuez, Monsieur ; je vous écoute.

— D'après les renseignements qui me sont parvenus, poursuivit Julius Lombard, votre in-

vention serait celle d'un projectile contenant des explosifs puissants pour produire une détonation immédiate et explosive d'un seul coup de canon.

— L'officier de marine aurait-il commis quelque indiscretions ? se demanda à part lui Rochemare.

— Non ! Cela est improbable. François m'avait promis de secrète. D'ailleurs il a dû prendre la mer aussitôt son retour à Brest.

— Par qui donc Julius Lombard a-t-il entendu parler de la Détonation et de la Stomatite ?

Pour élucider la question, l'inventeur jeta un coup d'œil sur la page suivante.

— Les journaux, Julius Lombard occupait une situation commerciale très importante pour s'être dérangé lui-même sur de vastes îles et sans avoir recueilli des renseignements sûrs.

— Quelle personne, demanda Rochemare, qui fait tout à inspiré la pensée de venir me voir ?

— Voici très franchement, les circonstances qui m'ont déterminé cette démarche. Par l'effet d'un hasard, d'un pur hasard, j'eus l'occasion de passer dernièrement à Brest. Je n'entendis parler d'une tempête, d'une sorte de cyclone qui avait quelque temps auparavant bouleversé l'Océan au sud des rivages de l'île.

Les pauvres circonstances avait excité la curiosité des habitants. Les bateaux avaient remarqué que cette tempête n'était projette soudainement, sans aucun des signes caractéristiques qui précédent, accompagnent et suivent ordinairement de semblables perturbations. De plus, cette sorte de cyclone avait été restreinte en un point unique facile à déterminer.

Or, à l'époque où se produisit ce fait, inexplicable pour les gens de mer, plusieurs coïncidences mystérieuses furent relevées par les habitants de Belle-Île.

Allez voir les

NOUVEAUX MAGASINS

COUPLEUX

5, Rue Carnot, 5

HORLOGERIE-BIJOUTERIE

PHONOGRAPHES

INSTRUMENTS DE MUSIQUE APPAREILS PHOTOGRAPHIQUES

TERME LAINIER

ROUBAIX-TOURCOING

Spécialité de Boîtes en carton pour le commerce

E. DELMOTTE - D'HALLUIN

Place Saint-Jacques, 8. TOURCOING

107

IMPRIMERIE - RELIURE - CARTONNAGE

Spécialité de Boîtes en carton pour le commerce

E. DELMOTTE - D'HALLUIN

Place Saint-Jacques, 8. TOURCOING

107

ROUBAIX-TOURCOING

Cours de la Semaine

Terme	Vendr.	Samedi	Lundi	Mardi	Mercre.	Jundi
MAI	5.30	5.30	5.30	5.30	5.29	5.29
JUIN	5.30	5.30	5.30	5.27	5.27	5.27
JUILLET	5.30	5.30	5.30	5.27	5.27	5.27
AOUT	5.30	5.30	5.30	5.27	5.27	5.27
SEPTEMBRE	5.30	5.30	5.30	5.27	5.27	5.27
OCTOBRE	5.30	5.30	5.30	5.27	5.27	5.27
NOVEMBRE	5.30	5.30	5.30	5.27	5.27	5.27
DECEMBRE	5.30	5.30	5.30	5.27	5.27	5.27
JANVIER	5.30	5.30	5.30	5.27	5.27	5.27
FÉVRIER	5.30	5.30	5.30	5.27	5.27	5.27
MARS	5.30	5.30	5.30	5.27	5.27	5.27
AVRIL	5.30	5.30	5.30	5.27	5.27	5.27

VENTE AU TERME

MR. MR. MR. MR. MR. MR.

140.000 40.000 75.000 490.000 105.000 40.000

10.000 10.000 10.000 10.000 10.000 10.000

10.000 10.000 10.000 10.000 10.000 10.000

10.000 10.000 10.000 10.000 10.000 10.000

10.000 10.000 10.000 10.000 10.000 10.000

10.000 10.000 10.000 10.000 10.000 10.000

10.000 10.000 10.000 10.000 10.000 10.000

10.000 10.000 10.000 10.000 10.000 10.000

10.000 10.000 10.000 10.000 10.000 10.000

10.000 10.000 10.000 10.000 10.000 10.000

10.000 10.000 10.000 10.000 10.000 10.000

10.000 10.000 10.000 10.000 10.000 10.000

10.000 10.000 10.000 10.000 10.000 10.000

10.000 10.000 10.000 10.000 10.000 10.000

10.000 10.000 10.000 10.000 10.000 10.000

10.000 10.000 10.000 10.000 10.000 10.000

10.000 10.000 10.000 10.000 10.000 10.000

10.000 10.000 10.000 10.000 10.000 10.000

10.000 10.000 10.000 10.000 10.000 10.000

10.000 10.000 10.000 10.000 10.000 10.000

10.000 10.000 10.000 10.000 10.000 10.000

10.000 10.000 10.000 10.000 10.000 10.000

10.000 10.000 10.000 10.000 10.000 10.000

10.000 10.000 10.000 10.000 10.000 10.000

10.000 10.000 10.000 10.000 10.000 10.000

10.000 10.000 10.000 10.000 10.000 10.000

10.000 10.000 10.000 10.000 10.000 10.000

10.000 10.000 10.000 10.000 10.000 10.000

10.000 10.000 10.000 10.000 10.000 10.000

10.000 10.000 10.000 10.000 10.000 10.000

10.000 10.000 10.000 10.000 10.000 10.000

10.000 10.000 10.000 10.000 10.000 10.000

10.000 10.000 10.000 10.000 10.000 10.000

10.000 10.000 10.000 10.000 10.000 10.000

10.000 10.000 10.000 10.000 10.000 10.000

10.000 10.000 10.000 10.000 10.000 10.000

10.000 10.000 10.000 10.000 10.000 10.000

10.000 10.000 10.000 10.000 10.000 10.000

10.000 10.000 10.000 10.000 10.000 10.000

10.000 10.000 10.000 10.000 10.000 10.000

10.000 10.000 10.000 10.000 10.000 10.000

10.000 10.000 10.000 10.000 10.000 10.000

10.000 10.000 10.000 10.000 10.000 10.000

10.000 10.000 10.000 10.000 10.000 10.000

10.000 10.000 10.000 10.000 10.000 10.000

10.000 10.000 10.000 10.000 10.000 10.000

10.000 10.000 10.000 10.000 10.000 10.000

10.000 10.000 10.000 10.000 10.000 10.000

10.000 10.000 10.000 10.000 10.000 10.000

10.000 10.000 10.000 10.000 10.000 10.000

10.000 10.000 10.000 10.000 10.000 10.000